DES « JUSTES » à COUTRAS, Hortense et André LAUMIER.

En temps de guerre, chacun a peur, se cache et tente comme il le peut de sauver sa vie. Il y a peu de place pour l'humanité et pourtant parfois des destins se croisent et certains d'entre nous sont capables d'un courage et d'une abnégation formidables. Ce sont des héros de l'ombre qui, souvent, ne se considèrent pas comme tels. C'est le cas du couple Laumier, Hortense et André. C'est leur histoire que je vais tenter de relater avec encore des zones d'ombre que mes recherches n'ont pas permis de combler pour le moment.

André Laumier naît le 24 mai 1907 à Boscamnant¹, son père, Gustave est cultivateur, sa mère, Marie Dupuy est également cultivatrice. Il rencontre Hortense Van Wanghe née le 18 juin 1907 à Vissenaken en Belgique avec laquelle il se marie. Ils viennent s'installer à Coutras au lieu-dit Couperie où André exerce le métier de cantonnier, Hortense s'occupe de la maison et aide les fermiers du village aux travaux des champs.

Parallèlement, à Minsk, en Pologne, Sana Kalisz voit le jour le 23 juin 1902². Il épouse Zelda, elle aussi née à Minsk. De confession juive, ils fondent une famille avec 3 enfants qui naissent en Pologne, dont Bajla dite Berthe³ qui naît le 17/11/1925 à Brzeziny, Jacob dit Jacques né le 6 septembre 1926⁴ puis Flavel Szlama dit Fernand⁵ né le 30/03/1929.

Ils viennent s'installer en France en 1933 et Sana devient marchand de chiffons au marché de la porte des Lilas à Paris. 3 autres enfants naissent, Paulette le 19 juin 1934 à Paris dans le 12^{ème} arrondissement, Denise en 1937 et Lucien en mai 1940.

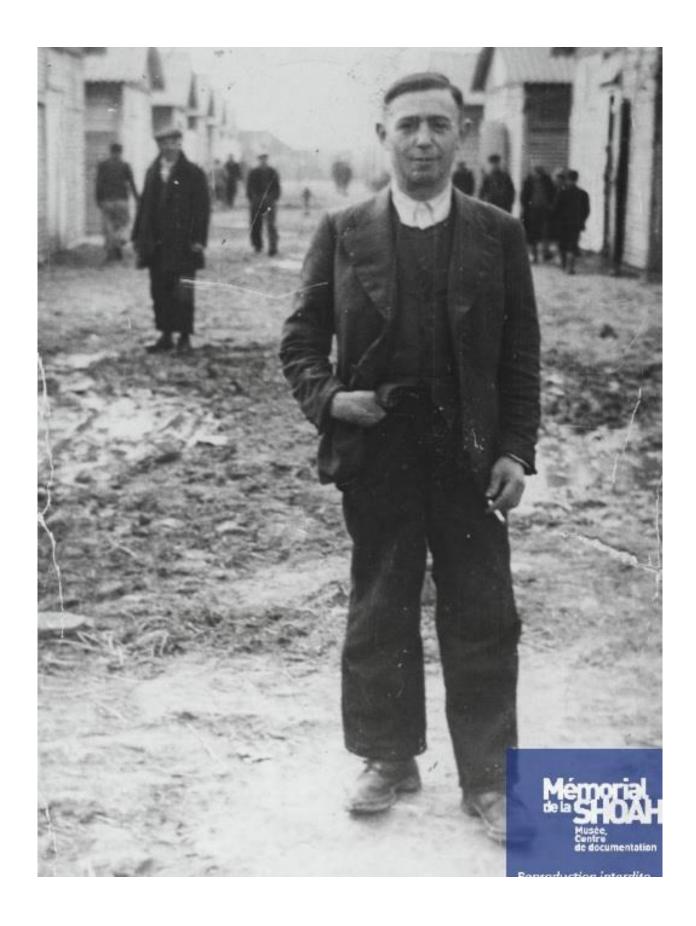
¹ Etat civil Boscamnant 2 E 55/14, vue 24/144

² Site Mémoire du convoi 6 et des camps du Loiret

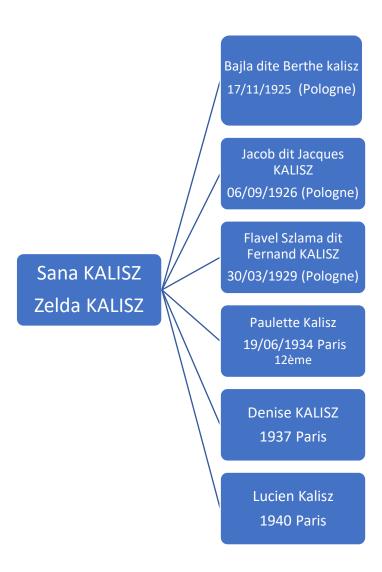
³ Site Insee décès

⁴ Site Insee décès

⁵ Site Insee décès



Sana Kalisz (source : Mémorial de la Shoah)



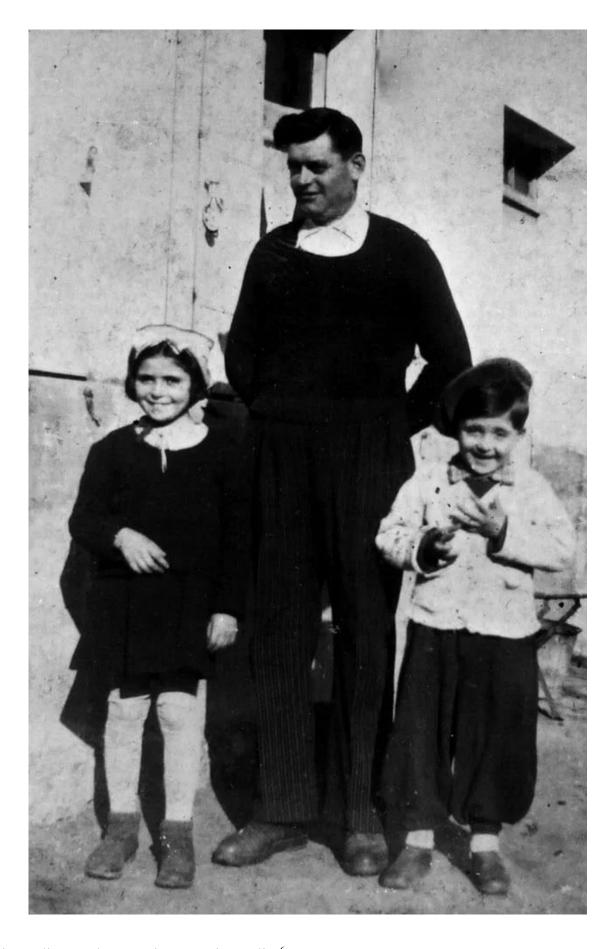
Ils vivent au 18 Passage de Ménilmontant dans le 11^e arrondissement de Paris.

Leurs moyens sont très modestes mais grâce à une œuvre sociale juive, les plus jeunes enfants sont accueillis pour les vacances de l'été 1939 par un couple sans enfant, André et Hortensia Laumier.

Dès le début de la guerre, Sana Kalisz se porte volontaire pour intégrer la Légion Etrangère mais cette démarche reste sans suite du fait de sa famille nombreuse. Le 14 mai 1941, il reçoit une convocation pour contrôle d'identité. Il est aussitôt arrêté et envoyé le jour même dans le camp d'internement de Beaune-la-Rolande dans le Loiret parce que juif étranger. Il y resta quatorze mois avant d'être déporté, sous le matricule 508, le 17 juillet 1942 par le convoi N° 6 au départ de Pithiviers pour Auschwitz. Il sera gazé le jour même de son arrivée, le 22 juillet 1942.

De son côté, Zelda Kalisz cherche à mettre ses enfants à l'abri, elle reprend contact avec les Laumier qui acceptent immédiatement d'héberger les enfants. André Laumier part à Paris chercher les trois plus jeunes, Denise, Paulette et Lucien alors âgé respectivement de 8 ans, 5 ans et 2 ans.

Les enfants sont présentés par les Laumier comme leurs neveux et nièces de Paris, ils partagent alors leur quotidien et sont scolarisés à l'école d'Abzac de 1942 jusqu'à la libération. Personne ne les dénoncera.



Denise Kalisz, André Laumier et Lucien Kalisz⁶

-

 $^{^{\}rm 6}$ dossier du comité français pour yad vashem



Paulette et Lucien Kalizs, Hortense Laumier et Denise Kalizs.⁷

⁻

 $^{^{7}}$ dossier du comité français pour yad vashem



Lucien, Denise Kalizs, Hortense Laumier et Paulette Kalizs.⁸

⁻

⁸ dossier du comité français pour yad vashem



Les enfants Kalisz.⁹

_

⁹ dossier du comité français pour Yad Vashem



André Laumier, Hortense Laumier (au centre) et les enfants Kalizs. 10

 $^{^{10}}$ dossier du comité français pour yad vashem

A l'automne 1942, la police se présente au domicile des Kalisz à Paris pour les arrêter mais Zelda parvient à s'échapper.

Fernand est arrêté lors de la rafle de l'avenue Secrétan durant la nuit du 21 au 22 juillet 1944 au n° 70 de l'avenue Secrétan dans le 19^e arrondissement de Paris, au centre de l'Union générale des israélites de France. Il est déporté par le convoi n° 77¹¹, en date du 31 juillet 1944, le dernier grand convoi vers Auschwitz.

Berthe est également arrêtée et internée à Drancy.

A la libération, Zelda vient récupérer ses enfants. Très attachés aux Laumier Denise et Lucien reviendront à plusieurs reprises durant leur enfance rendre visite à André et Hortense.

Le couple Laumier quitte ensuite la Gironde pour s'installer dans le Nord près de la frontière Belge. André décède le 3 juin 1950 à Cateau¹² percuté par un camion. Hortense retourne alors s'établir en Belgique son pays natal, à Mont-Saint-Guibert, où elle décède le 16 juillet 2001 à l'âge de 94 ans.

Berthe survit à l'internement, obtient la naturalisation en 1952, se marie et décède le 9 juin 2016 à Boulogne-Billancourt à l'âge de 90 ans

Fernand survit à Auschwitz et revient en France, il décède le 27 mai 2016 à Paris (16ème) à l'âge de 87 ans.

Jacques, naturalisé français, intègre l'école des Beaux-Arts en 1945¹³ et devient architecte, il décède le 06 mars 2002 à Paris (15^{ème}) à l'âge de 75 ans.

Le 15 mars 2016, suite à la demande des enfants Kalisz, l'état d'Israël décerne la plus haute distinction honorifique de « Juste parmi les Nations » à André et Hortense Laumier. Leurs noms est aussi inscrit sur le mur d'honneur du jardin des Justes de Yad Vashem dans la forêt de Jérusalem.

Paulette Kalisz est décédée le 27 juin 2016 à Paris (13^{ème}) quelques mois seulement après la reconnaissance de l'acte héroïque des Laumier.

Denise et Lucien Kalisz sont venus raconter leur histoire aux enfants de l'école d'Abzac.

¹¹ Liste des déportés du convoi 77

¹² Acte de naissance d'André Laumier

¹³ Site Maitron

Au mois de mai 2017, une plaque en l'honneur d'André et Hortense Laumier est inaugurée à Coutras à côté du monument des fusillés tout au bout de la promenade Charles de Gaulle en bord de rivière.





Une rue de Mont-Saint-Guibert porte le nom d'Hortense Laumier depuis 2020¹⁴.

¹⁴ Bulletin communal Mont-Saint-Guibert avril-mai 2020

3

SAUUE

QUICONQUE

8

כל המקיים נפש אחת כאילו קיים עולם מלא © Onicoudne Sanne



מוססוטם שש כל החקיים נפש אחת פטיים נפש אחת



COMITÉ FRANÇAIS POUR YAD VASHEM (CFYV)

- 33 rue Navier 75017 Paris
- 01 47 20 99 57
- contact@yadvashem.fr
- Lundi Vendredi : 09:00-12:00 14:00-18:00

AVEC LE SOUTIEN DE



- Exposition des 78 Justes parmi les Nations d'Alsace29 septembre 2021
- <u>Inauguration rue Lise Fuga à Moigny-sur-Ecole</u>14 septembre 2021
- <u>Inauguration plaque «Justes parmi les Nations» à Notre Dame de Boisset</u> 14 septembre 2021

LE COMITÉ FRANÇAIS POUR YAD VASHEM

- <u>Le Comité</u>
- L'Institut Yad Vashem
- Événements

RÉSEAU « VILLES ET VILLAGES DES JUSTES DE FRANCE »

- Lieux de mémoire
- Allée des Justes à Paris
- Allée des Justes à Jérusalem
- Expositions numériques

LES JUSTES PARMI LES NATIONS

- Les Justes de France
- Dossiers
- Les Personnes sauvées
- <u>Les Cérémonies</u>

EDUQUER ET TRANSMETTRE

- Séminaires pour éducateurs et enseignants
- Projets éducatifs
- Supports

ÉVÉNEMENTS

Pas d'Évènements prévus pour le moment.

LIENS UTILES

- Le Mémorial de la Shoah
- Akadem
- L'Ambassade d'Israël
- <u>Le CRIF</u>
- L'OSE
- Le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme

© 2021 Yad Vashem | Tous droits réservés | Mentions légales | Politique de confidentialté

LIEN UTILE COMPLEMENTAIRE

Association Mémoires du Convoi 6 et des Camps du Loiret. Site : convoisduloiret.org